L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 21 SEPTEMBRE

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

TROISIÈME PARTIE.

EN FLANDRE.

— 1578. —

IV.

BATAILLE DE DAMES.

(Suite.)

Dona Maria saisit vivement le bras d'Alt. Cinq minutes après, son carrosse s'arrêtait devant l'hôtellerie du Bœuf-Gras, au moment où, par la rue voisine regorgeant de monde, s'avançaient, avec leurs casses rebondies, les excellents bourgmestres, chacun monté sur un puissant cheval et précédés par les bannières des corps de métiers, les massiers et les timbaliers.

Le cortège défila gravement devant l'hôtellerie pendant qu'Ali, donnant le bras à dona Maria et suivi de Juana, traversait la communauté de l'auberge au milieu d'une foule de curieux.

— Oh! oh! se dit en lui-même Baltazar derrière son comptoir, notre colonel de dragons est homme de bon goût, et il a de la chance.... Peste! une paire de...

Il se lança dans les escaliers et rattrapa Ali.

— Avez-vous besoin de quelque chose, colonel? lui dit-il.

— Ce que je vous demanderai, en tous cas, señor Baltazar, répondit Ali un peu piqué, c'est de ne pas convertir en importunité une curiosité votre sollicitude d'hôte.

— Veuillez m'excuser, señor, je ne croyais pas vous être importun, répondit Zorari, cherchant à voir à la dérobée le visage des deux femmes.

— On vous appelle, maître.

— Oui!... adieu, señor, répondit-il, après avoir lancé un dernier regard aux femmes.

— Malepeste! se disait-il en descendant, l'homme de là-haut a raison, il faut observer ces deux femmes. Bah! voici l'autre qui entre.... Je vous salue mon capitaine.

— Écoute, lui dit Martin Gil, tu vas monter à l'appartement de dona Elvire des serviteurs et quatre bouteilles de ton meilleur vin.

Le garçon monta bouteilles et dragées à l'appartement du centre. Là se trouvait dona Martin; près d'une fenêtre, recouverte d'un rideau, et sur une estrade, était presque couchée une femme, dans un costume de deuil, et dans cette pose abandonnée qui sied si bien à une femme dans son tout, surtout aux yeux d'un amant fatigué.

Il n'y avait là ni amour, ni amant. Martin Gil se promenait d'un air méditatif, et dona Elvire jouait nonchalamment avec le cordon de soie bleue qui tenait son blanc et flottant vêtement du matin.

À peine le garçon fut-il sorti, que Martin ferma les portes de l'antichambre et de la chambre, s'arrêta près de la table, remplit un verre et le but d'un trait.

— Savez-vous que vous avez un calme bien singulier, cousin? lui dit Elvire.

— Cela prouve, ma cousine, qu'il faut que je me penche pour vous trahir.

— Eh! quelle chose! Il y a trois longues heures que vous êtes arrivé, et ce n'est qu'en ce moment que j'obtiens enfin de vous, quand j'ai tant de questions à faire.

— Des reproches, cousine!

— Non.... Quel est l'homme qui s'est emparé de l'appartement de droite?

— Un colonel de dragons.

— Son nom?

— Don Alonzo du Zuniga.

— Vous n'auriez pas dû permettre qu'il se logeât si près de nous.

— Pourquoi?

— Vous savez qu'il ne nous convient pas d'avoir de si proches voisins.

— Qu'y voulez-vous, je n'ai pu l'empêcher. C'est le maréchal des logis de don Juan d'Autriche.

— C'est la première fois que j'entends sortir de votre bouche le mot impossible.

— Les circonstances font l'homme, cousine. Voudriez-vous que je me fusse pris de querelle avec cet homme?

— Je me rappelle qu'autrefois vous étiez moins à l'imagination.

— Ailleurs, que vous importe le colonel?

— Beaucoup.

Martin regarda fixement dona Elvire.

— Cet homme vous aurait-il offensé? lui demanda-t-il.

— Je ne le connais pas, répondit Elvire avec indifférence, et je puis vous affirmer que je n'ai pas même vu son visage; mais j'ai vu avec lui une personne qui me tient au cœur.

— Quelle personne, cousine?

— Avez-vous oublié la Senora?

— Une fois!

Le moment: regardez au travers du rideau et dites si les verres rassant avec une autre femme que je ne voir la figure parce qu'elle nous tourne les épaules.

Martin regarda par l'ouverture du rideau et vit, en effet, dona Maria qui, la tête radieuse, causait avec une autre femme moins, révélait une grande beauté, la fraîcheur des contours de sa tête, ornée de une magnifique chevelure, la blancheur de son cou, et la mordidesse de...

— Dieu! exclama Martin, savez-vous, cousine, que la Senora rajeunit tous les jours. Le temps semble avoir oublié la Senora. Quand je l'ai connue, elle pouvait avoir vingt-six ans... maintenant il me paraît pas plus de vingt. On dirait qu'aujourd'hui pour une de ces heureuses envers lesquelles la nature a été prodigue en lui donnant tous les charmes de la femme faite, sans lui ôter le verdeur de ses seize ans.

Dona Elvire soupira.

— Il faut convenir, dit-elle, que cette femme est admirablement belle.

— Pas tant que vous, cependant, cousine.

— Pensez-vous donc que je sois une de ces femmes qui se croient sans rivales? Dieu ou le diable leur a accordé un peu de beauté? Non, je me connais parfaitement; je sais que, comme femme, je ne suis pas laide; je possède assez de charmes pour inspirer des désirs à l'homme le plus froid; mais jamais je n'inspirerai le respect et l'adoration comme cette misérable Fatime. Jamais auprès d'elle je ne parai qu'une beauté vulgaire. Si j'étais homme, don Juan, elle serait mon idole, et je tuerais quiconque oserait seulement la regarder.... Mais je suis femme, on m'a enlevé un homme qui fut mon premier amour, et je suis jalouse d'elle!.... les haines.... et je comprends que pour vivre il faut que je la tue.

— Je ne comprends pas votre jalousie, cousine.

— Vous n'êtes cependant pas sot, don Martin.

— Que voulez-vous, avec vous je le suis, parce que je serait. Vous êtes un composé des choses les plus étranges...... chez qui la jalousie n'est pas l'amour...... qui aime comme vous aimez tout le monde. Je vous sais furieusement éprise de l'enseigne Bastian de la Bastilla.

— C'est le premier homme chez lequel j'ai trouvé adoration, respect et confiance; c'est mon esclave.

— Vous l'en récompensez bien mal.

— Tout au contraire, je le fais jouir du paradis sur la terre.

— Un paradis où vous admettez néanmoins don Lope.

— Don Lope m'a insultée, m'a abandonnée; il a préférée une autre femme.... je le déteste.

— Oui, vous croyez le détester.

— D'après cela, vous croyez que s'il abandonnait cette femme, s'il revenait à moi, je lui ouvrirais joyeusement les bras?

— Vous l'adoreriez de nouveau, sans pour cela cesser d'adorer Tristan, et de mettre au-dessus l'amour du roi et celui de son frère don Juan.

— Non, non, vous vous trompez. J'ai dans le cœur une horrible vérité, à laquelle je refuse de croire.... Je suis née sous une fatale étoile.... je suis l'image d'un homme altéré qui ne peut apaiser sa soif.... Je suis digne de pitié!

— C'est pourquoi vous êtes assez belle, cousine, pour attacher à votre char autant d'esclaves qu'il vous conviendra d'en traîner à votre suite. À ce propos, don Juan d'Autriche m'a beaucoup questionné à votre sujet.

— Ah! exclama dona Elvire.

— Vous ne pouvez nier, cousine, que ce ne soit un bonheur insolent. Princes et rois, tout le monde vous courtise.

— Dites plutôt un sort fatal: pour le roi, je ne suis qu'un instrument.

— Et vous le servirez, n'est-il pas vrai? J'aime de l'ambition.

— À quoi aspire cette ambition?

— À devenir riche et favorite du roi!

— Oh!

— La chose ne me paraît pas difficile, tout à présent que la princesse d'Eboli est tombée.

— Et qu'Antonio est prisonnier.

— Je ne vois qu'une difficulté.

— Laquelle?

— Je me défie du roi.

— Le croyez-vous hors de votre portée?

— Oui.... s'il ne trouve en moi qu'une belle conquête.

— Conquête! Il serait plus exact de dire croix reconquise.

— Vous vous trompez: j'ai été plus adroite: je ne lui ai pas cédé au roi.

— Désabusez-vous, cousine; quoi qu'il en soit, vous ne serez jamais rien sans moi.

— Et vous de même, sans moi.

— Peut-être.... et c'est ce qui fait qu'il faut unir nos forces. Il faut en finir en retourner à Madrid. Où est vous avec don Juan d'Autriche?

— Voyez, dit dona Elvire en se levant et en allant à un tiroir, d'où elle tira un bijou qu'elle montra à Martin.

— Par les oreilles de l'archevêque, son portrait enrichi de diamants! Où diable don Juan a-t-il pris de l'argent pour un semblable cadeau, quand il est toujours aux expédients pour nourrir ses soldats?

— Depuis que la Senora est arrivée en Flandre, la misère a cessé.

— Où la Senora emploie ses trésors à tenir le service aux princes, c'est bon à savoir.

— Et don Juan lui est reconnaissant.

— Et amoureux?

— Vous savez que cette femme a le bonheur d'inspirer le respect.

— Bonheur qui vous convient à merveille.... Aussi, don Juan est amoureux de vous.

— En tout bien tout honneur.

— Ah! vous irritez l'appétit du lion.... Il me plairait de vous voir devenir la femme forte.

— Mais c'est la chose la plus commune du monde.... toutes les femmes en sont là, quand elles le peuvent.

— Et vous, n'avez-vous fait aucun présent à don Juan?

— Si bien: je lui ai fait cadeau de gants de chamois brodés de ma main, et j'attends des brodequins de brocard dans le lui enverrai, pour qu'il les chausse à ce soir.

— Diable! vous irez à ce bal?

— Certainement.

— Avec Tristan?

— Non.... seule.

— Votre mari est bien complaisant.

— Mon mari est mon esclave.

— Vous n'avez pas toujours eu, je crois, un mari de semblable étoffe.

Elvire s'émut légèrement.

— Non.... mais ce mari.... ce mari est mort.

— Et s'il était vivant?

— Je le tuerais.

— En ce cas qu'Ali pacha ressuscitât et se présentât à vous, vous feriez, ma cousine, ce que bon vous semblerait. Quant à moi, je vous conseillerais....

— Quoi?

— De terminer promptement vos affaires, et de retourner en Espagne.

— Terminer! j'ai à peine commencé.

— Ne perdez pas une occasion.

— Je crois être sûre de mon affaire.

— Avez-vous confiance en vos gants?

— Une confiance entière.

— Eh bien! il ne manque plus que les brodequins.

— Quand on parle du loup.... dit Elvire en regardant dans la rue.

— Comment?

— Le cordonnier entre à l'instant dans l'hôtellerie.

— Et ne désirez-vous pas voir entrer quelque autre personne?

— Qui?

— Don Lope, par exemple.

— Don Lope! pourquoi viendrait-il ici?

— La Senora n'est-elle pas dans l'appartement voisin?

— Silence! on dirait que vous avez le pouvoir d'attirer les gens à votre voix, dit dona Elvire, pâle comme un spectre, n'est-ce pas lui qui débouche par cette rue?

Martin se mit à la fenêtre.

— Diable! et en compagnie d'un autre homme qui ne doit pas être fort de ses amis.

— Tristan!.... oh! mon Dieu!

— Ne vous montrez pas! Diable! l'autre pourrait vous voir.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 20 septembre 1870.

Le marché monétaire n'a pas changé. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 1 à 1 1|4 par mois; les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 1|4 à 1 3|4; les billets hypothécaires, à 10 à 12 par an le No. 1 et 13 à 15 le No. 2.

L'or a ouvert à 113 1|4 à 113 1|2 contre 113 3|4 à New York et fermé au taux d'ouverture. On a vendu $10,000 à 113 1|8, $5000 à 113 1|4, $10,000 à 113 3|8, $15,000 à 113 3|8 à 113 1|2 et $2500 à 113 1|2. — L'argent a été un peu plus recherché. Les ventes comprennent: $1000 et $2000, en demi-piastres américaines, à 110, et plus de $5000 à 110 3|4. Les demi-piastres américaines sont cotées à 109 1|2 à 110 1|2, les piastres mexicaines à 13|4 à 2 de prime sur l'or.

Il y a eu plus d'opérations dans le change étranger, mais à des cours plus faciles. Les ventes de sterling embrassent 15,000 livres dont 1,000 connaissement à 123 1|4, — à 123 1|4 à 123 1|2. 2,000 et 3,000 livres à 123 1|4 à 123 1|2, 2,000 de banque à 124 1|2 et une somme ordinaire à 125 1|4. — Le sterling peut être coté à 123 à 123 1|2 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 124 1|2 à 125 le change de banque.

Le change américain n'a pas varié. Les banques ont tiré sur New York à 3|8 de prime. Les transactions sont: $5000, $10,000, $15,000, $25,000 et $97,000 en change de commerce, à vue, sur New York, à 1|4 de prime, $23,000 à 9|32, $10,000 de banque à 5|16 et $15,000 à soixante jours de vue, sur New York, à 2 1|2 d'escompte.

50 actions de la Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi se sont vendues à $2.50, 50 à $3, et 400 en plusieurs lots à $2.50 à $3.50; 500 du Canal de l'Île-aux-Vaisseaux à 25 cents; 15 des Abattoirs Crescent City à $16.50; 50 et 75 de la Compagnie des Hangars à Sucre à $26.50; $1,000 et $10,000 de nouveaux bonds sept pour cent de la ville à 72, $5,000 et $7,000 à 72 1|8, $1,000 et $11,000 à 73 1|4, $2,000 à 72 3|8.

$1250 et $3000 de certificats de l'agence fiscale, intérêt de juillet, se sont vendus à 86 1|4. Les courtiers ont acheté ces derniers à 84 à 85 1|2 (suivant la date) et les 7.30 à 74; ils ont vendu les premiers à 85 1|2 à 86 1|2 et les seconds à 75.

$5000 de nouveaux mandats de l'État ont changé de mains à 75, $1500 à 71 1|4 et $9000 à 75 1|2. Les courtiers ont acheté les mandats de l'État à 74 à 74 1|2 les nouveaux et 85 les anciens; il ont vendu les premiers à 75 à 75 1|2 les nouveaux, 90 les anciens et 95 à 95 1|2 les métropolitains.

Une petite somme d'émissions du chemin de fer de Jackson (pour de la monnaie) s'est vendue à 40 cents à la piastre et $2400 du scrip de la compagnie d'assurance des Marchands, de 1870, à 62 1|2.

Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 17 à 18 et vendu à 15 à 16 d'escompte.

Ce soir, au Board des courtiers, 150 actions du chemin de fer de Jackson se sont vendues (option du vendeur, 90 jours, plat) à $5, et $10,000 de nouveaux mandats de l'État à 75 1|4.

Voici les offres et les enchères:

	Demande.	Enchères.
Comp. Gaz de la Nlle-Orléans	—	150 50
Presse à coton de la Levée	70 00	—
Abattoirs Crescent City	—	—
Canal de l'Île aux Vaisseaux	25	—
Chemin de fer Jackson	5	—
Chemin de fer de Carrollton	112 50	—
Chemin de fer Crescent City	—	—
Compagnie de fer de la rue St-Charles	—	65 50
Chemin de fer des rues Canal et Claiborne	—	62 50
Chemin de fer d'Orléans	70 00	60 00
Banque du Commerce National	—	169 00
Banque de la Nlle-Orléans	—	70 00
Banque Crescent City	—	—
Banque Mec. and Traders	80 00	—
Banque d'Amérique	—	151 50
Banque du Canal	—	90 00
Bonds du Chemin de fer de Jackson, 1ère hypothèque	—	85 00
Bonds (dette) du Chemin de fer de Jackson, 2me hyp.	—	60 00
Warrants de la ville (nouv.)	75¾	—
Bonds consolidés de la ville	—	—
Bonds de la Ville en faveur de chemins de fer	—	—
Bons d'7 00 de la ville (vieux)	—	—
Certificats 7|30 de la ville	—	—
Certificats de l'Agence fiscale	—	—
Or	113½	—
Argent	109⅞	—

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 20 septembre 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1250 balles dont le contenu a été pris à des prix en quelque façon plus faciles sans cependant avoir éprouvé de baisse notable; conséquemment nous les reproduisons: low ordinary 10 à 11 c, ordinary 12 à 13 c, good ordinary 15 à 15¼ cts, low middling 16¼ à 17 c, middling 17¼ à 17¾ c, strict middling 18 à 18 c et good middling 18¼ c.

L'approvisionnement offert a été en quelque sorte plus rond, et comme les facteurs n'ont pas hésité à faire face à la demande, les ventes ont pu embrasser le montant noté plus haut. La tendance générale des taux a été aux bas chiffres de l'échelle, mais le gros des affaires n'a pas montré de baisse sensible. Nous avons ouï parler de ventes exceptionnelles de low middling qui auraient eu lieu à 16 à 16¼ cents, et de strict à 16¾, mais il s'est fait d'autres ventes de ce dernier grade à 16¾ à 17 cts et même à une fraction de plus. Nous avons entendu parler de ventes de middling qui auraient eu lieu à un prix au dessous de 17¼ c. La nouvelle de la baisse de ¼ c, subie à New York au moment de la clôture n'est parvenue ici qu'au moment de la fermeture du marché.

Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 2800 et les recettes 4072 balles y inclus 341 balles des autres ports de livraison et 3831 proprement dites contre 2216 proprement dites durant le même laps de temps la semaine dernière et 3003 l'an dernier. Recettes proprement dites depuis le 31 août 10063 balles, contre 12346 l'an dernier. Les exportations, se sont bornées à 4724 balles à destination de N. York.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains.......bal.		20606
Reçu aujourd'hui	1147	11538
Arrivé précédemment	10391	
		32234
Exporté	—	
Expédié précédemment	15122	15122
Stock en mains et à bord		17112

Les recettes, proprement dites, depuis vendredi soir, ont fourni 3831 balles contre 2216 durant le même laps de temps la semaine dernière et 3003 l'an dernier, et depuis le 31 août, 10063 balles contre 12346 l'an dernier.

SUCRE ET MÉLASSE.—Un lot de 20 bls de mélasse de la Louisiane a été reçu ce matin. Le mouvement se fait par les commerçants qui vendent 10¼ à 10 ¾ cts la liv. de sucre commun de la Louisiane, 11¼ à 11½ c pour le fair, 12¾ c pour le fully fair, 13 c pour le prime, 13¼ à 13¾ c pour pour la qualité de choix, 13¼ à 13¾ c pour le jaune clarifié et 14 à 14¼ c pour le blanc. La mélasse recuite sur plantation est cotée à 35 à 36 c le gallon, la recuite des raffineries de la ville 50 à 75 c. Sirop $1 le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Le steamer Commercial, de Cairo, est arrivé ici depuis notre dernière revue.

FARINE.—A cause de la quarantaine du Texas et du manque de capacités pour le transport du fret par steamers, pour Cuba le marché est dans un calme plat.

La superfine est actuellement cotée à $5 à $5 25 le baril, la double extra à $5 50 à 5 75, la triple extra $6 à 6 25 le baril.

Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 2500 barils de l'article, dont 2200 extra de choix à des conditions privées, 50 de superfine à $5 25, 50 de double extra à $5 75 et de triple extra à $6 le baril.

MAÏS.—Le maïs est calme et les prix ont penché plus en faveur des acheteurs. Seulement 1500 sacs de l'article se sont vendus aujourd'hui comme suit: 450 de blanc mélangé à 85 c, 100 de jaune, 300 et 400 de blanc de choix à 90 c, 100 de jaune à 92 c, 150 de blanc de choix à 92½ cents le boisseau.

AVOINE.—L'avoine est calme et les prix de l'article ont fléchi. Vente de 3000 sacs dont 850 d'ordinaire de St Louis à 50 c, 150 et 263 do à 51 c, 730 de prime St Louis à 52 c, 75 do à 52½ c, 100 et 100 de choix de St Louis à 53 c, 483 do à 54 c le boisseau.

SON.—L'approvisionnement de son est faible et la demande modérée. 200 sacs vendus à 95 c., 100 à $1 et 50 do en sacs partentés à $1 05 les cent livres.

FOIN.—L'approvisionnement de foin est faible et l'article ferme—50 de commun de l'Ouest vendues à $26, 26 et 75 de choix à $30 le tonneau.

PORC.—L'approvisionnement de porc est rond, mais pas de demande dans le gros et les prix sont entièrement nominaux. Les commerçants vendent en détail $29 à 30 le baril de mess.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 21 sept. 1870.

Arrivé, hier—736 bœuf du Texas, 389 veaux et veaux d'un an, 752 moutons.

Vendu — 541 bœufs du Texas, 354 veaux et veaux d'un an, 45 cochons, 797 moutons.

A vendre—1686 bœufs du Texas, 395 veaux et veaux d'un an, 26 cochons, 349 moutons.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qlt., liv. nette	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, choix, par tête	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Cochons par liv., gr.	[illegible]	[illegible]
Cochons (Stock) par tête gr.	[illegible]	[illegible]
Moutons 1re qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Moutons 2de qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Moutons, 3me qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches du Texas, avec veaux par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux, par tête	5 00	12 00
Gros veaux, par tête	8 00	15 00
Chèvres par tête	1 50	4 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Mercredi matin, 21 septembre 1870.

La journée d'hier a été agréable, grâce à un bon vent de Sud qui a tempéré l'ardeur du soleil. En ce qui concerne les affaires, on remarque un commencement d'activité, les arrivages de coton augmentant chaque jour, et les départs en général emportent tous de beaux chargements.

Le fleuve est toujours stationnaire, c'est-à-dire qu'il est toujours excessivement bas, à 13 pieds au-dessous de la marque historique de 1862; aussi la navigation sur la Rivière-Rouge ainsi que sur les autres tributaires du Mississippi est très pénible, sinon impossible.

Sont arrivés hier: le Myrtie, de la côte d'en bas; le St-John, de Bâton-Rouge; l'Entreprise, le Flavilla et le Fontenelle, tous les trois de la Rivière-Rouge; le Commercial, de Cincinnati.

Sont partis: le Bart Able, pour Bayou Sara; l'Era No 9, pour la Rivière-Rouge; le R. E. Lee, pour Vicksburg; le M. R. Wicks et le Continental, pour St-Louis; le Wannita, pour Cincinnati.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous signalerons le Myrtie, capt. A. Albert, lequel fait deux voyages réguliers par semaine jusqu'au Fort Jackson, paroisse Plaquemines, partant de la Nlle-Orléans, tous les mercredis et samedis matin à 10 heures du matin. M. O. Canton est chargé de la comptabilité.

Partira aussi aujourd'hui le nouveau bateau, le St. John, capitaine W. R. Greathouse, lequel fait deux voyages réguliers par semaine jusqu'à Baton-Rouge, partant de la Nlle-Orléans, tous les mercredis matin, à 10 heures et tous les samedis soir à 5 heures. Mr. J. A. Comstock est chargé de l'administration intérieure, et Mr. Emile Fortin, assisté de Mr. F. Bergeron, est préposé au département du fret.

Enregistrement.

BUREAU DU PRÉPOSÉ A L'ENREGISTREMENT DES VOTANTS.
Nouvelle-Orléans, 8 Septembre 1870.

AVIS est donné que les bureaux des surintendants-assistants d'enregistrement des différents wards de la ville de la Nouvelle-Orléans sont maintenant ouverts aux endroits ci-après indiqués et resteront ouverts jusqu'au VENDREDI, 28 octobre 1870, excepté les dimanches et les jours de fête mentionnés par la loi.

Heures des bureaux, de sept heures du matin à midi, et de deux à sept heures du soir, tous les jours.

Conformément au paragraphe cinq de la section quarante-trois de "l'Acte pour pourvoir à la révision et à la rectification des votes des votants enregistrés de l'État," etc., approuvé le 16 mars 1870, l'enregistrement des votants de la paroisse d'Orléans sera fait au complet (nouveau.)

TOUS LES ÉLECTEURS (ayant qualité) de la paroisse d'Orléans, qu'ils aient ou non été enregistrés, devront s'adresser pour être enregistrés, à un préposé-assistant du ward qu'ils habitent.

Bureaux:

PREMIER WARD—Au No 165 de la rue des Magasins, entre Terpsichore et Melpomène.

DEUXIÈME WARD—Au No 30 de la rue des Magasins, entre Calliope et Gaiennie.

TROISIÈME WARD—Au No 129 de la rue Liberté, entre Perdido et Poydras.

QUATRIÈME WARD—Au coin des rues Tremé et Conti, au premier.

CINQUIÈME WARD—Au No 141 de la rue Dauphine, entre St Pierre et Toulouse.

SIXIÈME WARD—Au coin de la rue Villeré et du Chemin du Bayou.

SEPTIÈME WARD—Au No 14 de la rue des Français, coin Victoire.

HUITIÈME WARD—Au coin des rues Piété et Craps.

NEUVIÈME WARD—Au No 86 de la rue Louisa, entre les rue Remparts et Bourgogne.

DIXIÈME WARD—Au No 176 de la rue Ste Marie, près Magasins.

ONZIÈME WARD—Au No 756 de la rue des Magasins, près la rue Washington.

DOUZIÈME WARD—Rue des Magasins, en face du "Market House".

TREIZIÈME WARD—Rue des Magasins, entre Cadiz et Valence.

QUATORZIÈME WARD—Au coin des rues Walnut et Water.

CINQUIÈME DISTRICT (Alger)—A "Odd Fellows Hall".

B. P. BLANCHARD.
Préposé à l'enregistrement des votants de l'État et surintendant de l'enregistrement, Paroisse d'Orléans. 9sept—30f

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16............RUE ROYALE............16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos

Prix très réduits. 13 mai—1an

KRUG & Co REIMS

HAVING ascertained that the wax around the neck of our Champaign bottles was a cause of annoyance to our customers and being desirous to meet their wishes, we take pleasure to notify them that **from and after the first of September 1870 the wax shall be suppressed and a plain tin Capsule bearing the seal of our firm substituted to it so as to guard against** counterfeit.

KRUG & Co.,
Reims, 1st May 1870.

A. ROCHEREAU & Co., New Orleans,
General Agents for the United States.
31juil—3m

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

Cabinet et domicile, No. 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1oct—PP

$20 Seulement $20.

LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 85, rue Bienville encoignure Royale.

Extraction des dents sans douleur. 13août—1an

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE

139........RUE DU CANAL........139
entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme. 2mai—

Dr. C. BLANCKE,

416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCÈS.

LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides. 2déc—1an

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au dessus du magasin de M. BARON. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 9nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur. 1nov—

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83

Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

LINGE DE DESSOUS,

CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA.—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison.

11sept—

JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU,

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

Le besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia; il a l'intention de rendre le plus beau du Sud.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de délicieuse musique tous les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des pique-niques, ou aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours.

1avril—1an GEO. MERZ, Propriétaire.

AUX Planteurs possédant ou ne possédant pas de moulin à coton.

COTON PASSÉ AU MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine à huile de graines de coton est attachée à notre moulin à vapeur. Nous recevons, gratis, des sacs pour le transfert des graines de coton et passons le coton au moulin pour la graine seulement.

Nous avons l'intention de faire en sorte que les planteurs possédant des moulins trouvent leur intérêt à nous expédier les graines dans le courant de la saison, et ceux qui ne possèdent pas de moulins, nous pourrons recevoir directement de leur part le coton... [illegible]

SEELYE & TAYLOR,
Bureau, No 61 de la rue Carondelet—Fabrique, au coin des rues Front et Notre-Dame.
17juillet—6m

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

SPALDING, BIDWELL & McDONOUGH, Directeurs et Propriétaires.

LUNDI SOIR, 19 septembre,

Tous les Soirs et les Samedis, à Midi, Inauguration des Représentations régulières de la saison, par

LA TROUPE COMIQUE, (de la Gaîté.)

POUR CES SPÉCIALITÉS.

Cette troupe est composée de plus de QUARANTE ARTISTES CHOISIS.

De réputations bien établies, pour les représentations d'OPÉRAS, de PIÈCES BURLESQUES, NATIONALES, DRAMATIQUES et d'INSTRUMENTATIONS.

Les portes seront ouvertes à 7 heures, et les représentations commenceront à 8 heures moins un quart.

Le contrôle sera ouvert de 9 heures A. M. à 4 heures P. M. 17 sept

Au Profit des Blessés Français et Allemands.

Un Grand Bal Paré et un Concert-Promenade seront donnés au Pavillon Deneschaud, à l'extrémité du chemin de fer du Lac Pontchartrain,

SAMEDI SOIR, 1er OCTOBRE 1870,

Au Profit des blessés français et allemands.

Le produit de la soirée sera versé en parts égales entre les mains des Consuls de France et d'Allemagne à la Nouvelle-Orléans.

PRIX DU BILLET: DEUX PIASTRES.

—Directeurs—

Louis Schneider,	Chas. Cavaroc,
Henry Stumberg,	L. E. Marchand,
F. Rickert,	Paul Esteban,
Isidore Levi,	Louis Plogé,
Emile Maier,	J. Fiquet,
J. A. Blaffer,	S. Cambon,
Wm. Todt,	H. Zebal,
Wm. Davis,	Hugo Lehman,
John H. Frerichs,	F. Laborde,
H. F. Klumpp,	B. W. Hebrard,
W. M. Sommers,	Aug. Tournemire,
Chas. Wagner,	Max Nibeul,
G. Brunig,	J. Tujague,
J. Hassinger,	Jules Cassard,
E. F. Deneschaud,	Thos. Taquino,
Hy Notman,	Chas. Ever.

—Comité d'Invitation—

Thos. Taquino,	J. A. Blaffer,
J. Levi,	Wm. Todt,
	J. Tujague.

On peut se procurer des Billets chez tous les marchands de musique et les libraires, ainsi qu'avec les Directeurs.

Il a été pris des arrangements avec la Compagnie pour que des trains circulent toute la nuit.

Les personnes désirant des invitations pour dames sont priées de s'adresser aux membres du Comité d'Invitation. 17 sept

Médicaments.

Le Dr. J. BRADFIELD,

"Female Regulator"

Le Meilleur Ami

DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TÊTE, des douleurs au DOS et à l'AISNE, arrête la menorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frisson.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur fierté et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Géorgie.

Prix.............................$1 50 la bouteille

A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO., E. J. HART & CO., BALL, LYONS & CO.

Et au dépôt de Médicaments patentés de
28 jan—1an FLEMING.

DIPLOME D'HONNEUR décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN

AROMATIC BITTER

CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, ont été également préparés de manière à contenter tous les goûts. Ces deux Amers, dont la suavité et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de composé et autorisés par les meilleures facultés de la Création; ils rétablissent la vigueur de la digestion indéfiniment, soutenant le fonctionnement régulier de l'estomac et le relèvent dans leurs ravages de maladies intolérables, telles que Nerveuse, Gastrite, Foie, Débilité générale, etc.; et dans toute fièvre quelconque soit dans la convalescence le prolonge à cause de faiblesse; il n'existe rien au dessus pour rappeler les forces et rétablir promptement la convalescence.

N. B. L'American Bitter peut se prendre pur si l'on veut; il n'est pas fort comme spiritueux, ce qui semble fort en le prenant pendant de l'amertume et l'arôme (qu'il contient) tous des les temps infiniment agréables. Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés, etc., ces dits Amers sont devenus d'un usage presque général.

A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 17 mars—1an Dim Mer Vend

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr. IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des ulcères, des ulcères de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de dents, des brûlures, des foulures, des échauboulures, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux mortes, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons:

L'Onguent Indien du DR. IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes; il enlève l'inflammation, et la douleur est soulagée immédiatement. Il est tout aussi efficace pour les cors et les oignons, qu'il supprime dès les premières applications.

A vendre par tous les pharmaciens et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasins et Natchez.

Bureau général au No 25 de la rue St-Charles Nlle-Orléans, Lou., et au bureau de A. Bouchard pour la Nouvelle-Orléans.

Pour les certificats, voir notre brochure.
8 mars—6m

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.

LE BAUME No 1 DU DR. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 2 DU DR RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.

Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU DR. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.

L'ÉLIXIR D'AMOUR DU DR. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et ces faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.

Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9.

Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux qui contiennent des bouteilles sur lesquelles sont soufflés les mots "DR. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor."

S'adresser à D. B. RICHARDS,
No. 228, Varick St. N. Y.

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING,
Au coin des rues Magasins et Natchez.
23 juin—1an 132

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43..........Rue Peters..........43

ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.
18fév—1an

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11,
Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN,
Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc., y sont fournis sans délai. — Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, *(Non Inflammable)*

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre inodore, feutre à crin, &c., &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 22 et 23, Billiter Street, Londres.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que aucune autre et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface ardoisée qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de goudron, qui sont lourdes et se transportent difficilement. Elle se recommande aux fermiers qui habitent des districts éloignés... [illegible]

A vendre par
J. G. LINGHAM & Co, agents,
7juillet—6m No 7 de la rue Carondelet.

BONNIN & ESCOUDIER

Sugar Train.

Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire d'État, et à en juger par les ordres déjà reçus, est destiné à une vogue immense... [illegible]

Agent à la Nouvelle-Orléans, M. B. Saberthelle, No. 21 rue Toulouse, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires... [illegible]
6 mai—3m

INSTITUTIONS.

INSTITUT SAINT-JOSEPH

POUR GARÇONS,
SOUS L'AUTORITÉ ECCLÉSIASTIQUE.

CET Institut vient d'être transféré du No [illegible]... [illegible]

ST-ALOYSIUS ACADEMY,

COIN CHARTRES ET QUARTIER.

LA prochaine session annuelle de cette Institution, que dirigent les Frères du Sacré-Cœur, commencera le 15 septembre. Le cours d'études comprend le français, l'anglais et l'allemand... [illegible]

EXTERNAT POUR LES DEUX SEXES, dirigé par Mlle C. CHAPUIS, rue Royale, No. 188, entre Toulouse et St-Louis... [illegible]
20 août—3m Dim Mard Jeud

Institut St-Charles,

184 et 186, rue Bourbon.

LES études de ce pensionnat recommenceront le 1er septembre ainsi que tous les cours pour internes et externes: langues Anglaise, Française, Espagnole, Sciences, Mathématiques, Littérature, Histoire, Arts utiles et arts d'agrément.

L'enseignement du Piano et du Chant est confié à des professeurs de premier ordre. Le corps enseignant est composé de personnes de mérite et d'expérience.

Plusieurs dames institutrices dirigent l'établissement jusqu'au retour très prochain de Madame MACE-LEFRANC, actuellement en Europe.
3sept—6m

Institution des Saints-Anges.

LES SŒURS DE LA SAINTE-CROIX ont l'honneur d'annoncer aux familles et au public qu'elles ont changé l'époque de l'ouverture et de celle de la clôture de l'année académique de cette Institution. Dorénavant elles ouvriront leurs écoles le 1er septembre et les fermeront à la fin de juin. Elles espèrent que ce changement sera approuvé. 20 août—1m

RÉOUVERTURE
—DU—
COLLÈGE COMMERCIAL DE ST.-STANISLAS,
A LA BAIE ST.-LOUIS, Miss.

LA réouverture de cette institution commerciale bien connue, aura lieu le 15 SEPTEMBRE, et les classes continueront jusqu'au juillet 1871. Les enfants devront entrer au collège au commencement de la session, afin de pouvoir suivre les cours.

Le Collège St.-Stanislas a obtenu une charte de la Législature, et il est autorisé à délivrer des diplômes.

Les cours se composent des études françaises et anglaises ordinaires. L'espagnol et l'allemand se paient chacun $5 par mois.

Le but de l'institution étant de former les jeunes gens pour le commerce, on s'attache surtout à enseigner aux élèves toutes les branches de la tenue des livres.

A ceux qui désirent acquérir une connaissance de la chimie, le collège offre des appareils complets.

L'enseignement de la musique est confié à un professeur habile.

Le prix de la pension et de l'enseignement est de $250, dont la moitié doit se payer tous les six mois.

Pour plus de détails, s'adresser au Président du collège

FRÈRE FLORIMOND,
ou au Directeur du Collège de St.-Aloysius, au coin des rues Chartres et Quartier, Nouvelle-Orléans. 20 août—1 m.

INSTITUTION DUREL,

91............Rue Bourgogne............91
(entre Conti et St-Louis.)

RÉOUVERTURE des classes: JEUDI, 1er septembre. 25août—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE MME DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Les classes seront reprises le 1er septembre. 25 août—6m

JEFFERSON ACADEMY,

—dirigée par—

G. J. LORD,

123..........RUE CONTI..........123
Entre Dauphine et Bourgogne.

LE prochain cours annuel commencera LUNDI, 5 septembre. On compte sur l'exactitude des élèves. Les familles désirant envoyer leurs enfants à l'Académie sont priées de les y conduire au début de la session. On peut se procurer des prospectus à l'Institution. 2août—3m 11a

COLLÈGE JEFFERSON SAINTE MARIE, à St-Jacques, Lou., à 60 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, sur le fleuve Mississippi. Cet ancien et magnifique établissement, incorporé par une loi de la Législature et autorisé à donner des diplômes, sera rouvert, pour l'ouverture des cours, le 1er MARDI d'Octobre. Il est dirigé par les pères Maristes qui forment une société spécialement dévouée à l'éducation. Le "College Point" et "Convent Landing" (Pointe du Collège et Débarcadère du Couvent) conviennent parfaitement aux bateaux qui vont à la Nouvelle-Orléans et en viennent.

CONDITIONS.—Paiement au moindre courant des États-Unis—six mois d'avance.

Pension, enseignement, blanchissage et fournitures de bureau, par terme de cinq mois... $120 00

Frais de médecine et de médicaments en cas de maladie ordinaires (pour tout par an)............ 10 00

Frais d'entrée, à payer une fois seulement............ 10 00

N. B.—Toutes les leçons de musique doivent être payées par avance.

Pour plus de détails, s'adresser au Très-Révérend Président, au Collège.

Références:
Sa Grâce l'Archevêque de la Nlle-Orléans,
Le Rév. ... d'Alger,
Mr. P. Poursine, No 82 de la rue Natchez, Nlle-Orléans. 5 août—3m

Institution de Jeunes Demoiselles

sous la direction de

Mme FORTIER,

Ancienne Institution DAQUIN.

283........CHEMIN DU BAYOU........283

Près Claiborne. 28 mai—1an

Université de l'État de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'État de la Louisiane,)

BATON ROUGE, LOUISIANE,

FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ÉTAT

Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1871. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Études.

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.

Bon choix de livres, etc. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, et les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent les immenses collections de feu Cl. Wailes, du Mississippi, et les Cabinets de l'ancienne Commission Géologique, Botanique... [illegible]

Admission.

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses

Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $300 payable d'avance, la balance le 1er février, et par une traite à vue de 30 jours à 8 pour cent. Les paiements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire avec exercice tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'Artillerie. Uniforme des Cadets: habillement gris, que l'on peut se procurer à l'Institution moyennant $25 par habillement.

Pour plus d'information, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant,
1er mai 1870 Bâton Rouge, La.

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 20 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 170. 17 mai—1an

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux.	M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,

73............VIELLE-LEVÉE............73
MAISON FONDÉE EN 1861.

IMPORTATION DIRECTE,

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.

Prix modérés et qualité supérieure. 1mai—1an

B. PIAGGIO,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

IL offre à vendre du POIVRE tiré de Singapour (En douane et droits payés.)

PIMENT (ALLSPICE), CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE.

Et a constamment en grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.
22 mars—6m

G. W. DUNBAR & SON,

13 et 14......RUE ST-LOUIS......13 et 14
Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
de toute espèce de—

Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, Guêpes... En boucaux et dans des boîtes en fer-blanc; FABRICANTS des SIROPS DE FRUITS Qui ont remporté le prix.
26déc—1an

ANT. CARRIÈRE.	JULES CARRIÈRE.

A. CARRIÈRE & CO.,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc.,
No. 21 rue Bienville.

RECOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huile d'olive, etc.

Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur Londres, Paris, Bordeaux, et payable dans les villes principales de France.

Avances libérales sur consignations à leur amis à Londres, Liverpool, le Havre, Bordeaux et Marseille. 18 juin—6m

F. GONTHIER,

—a transporté son—
ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—Au No—
43.........de la rue de Chartres.........43
Vis-à-vis l'Hôtel.

On y trouvera... [illegible]
17 nov—1an

J. J. ALBERT,

30...Rue de Chartres...30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de

CHAPEAUX,

de tout genre:
Feutre, Laine, Paille, Panama, &c., &c.

Convenable pour le détail de la ville et aussi marchands de la campagne. 6août—1an

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.

18 fév—1 an No. 16.....ST-LOUIS STREET.........16 et 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'État de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD..........................Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.
25,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE N.

Tirage, le SAMEDI, 8 octobre 1870, à la Nlle-Orléans.
HOWARD, SIMMONS & Co..........Contracteurs

—PLAN—

25,000 billets—Prix du billet; $20 seulement

[illegible]

Billets entiers: $20—Coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres devront être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat par la Poste ou enregistrez votre lettre. 22mars—

MÉDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE,

140 ....RUE DU CANAL........140
Consultations de 11 à 2 heures.
1er oct—1an, Mpo

R. A. LANDRY.
De la Faculté de Paris,
66....Dumaine, encoignure Royale....66

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE DR. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE,

douches froides, ondulées suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatismes, goutte, gravelle, névralgie, fièvres intermittentes, paralysie, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dysenteries chroniques et à toutes les maladies particulières aux femmes. Dans certains cas de traitement, ce traitement peut être suivi à domicile.

Consultations de 2 à 3 heures P. M. 8mai—1an

FREDERICKSON & HARTE,

Pharmaciens et Chimistes.

AU No 139 DE LA RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro,

ONT constamment un assortiment complet et frais de

Drogues et Médicaments,

Produits chimiques purs,

Verrerie, Sangsues,

Parfumerie française, de choix,

Savons, Brosses, Peignes,

&c., &c., &c., &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous enverront, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs laboratoires, nous serons à même de remplir les ordres de notre clientèle.

Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettront des articles de ce genre.

Nous avons, outre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des

Instruments de chirurgie,

DE

Geo. Tiemann & Co.

Notre position d'agents de cette maison bien connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Nous complétons en ce moment notre stock de

Médicaments patentés

FRANÇAIS,

AMÉRICAINS

et ANGLAIS.

Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nlle-Orléans.

Étant les agents de maisons de New-York, nous avons toujours un approvisionnement complet des

Préparations de Fougeras.

Comme on nous a confié la

SEULE AGENCE

—de la—

Compagnie de Vichy,

de France,

Et des propriétaires de la

Source d'Eaux amères,

—de—

FRIEDRICHSHALL,

en Allemagne,

Nous serons dorénavant à l'abri de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. La nouvelle excuse que nous puissions présenter à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux célèbres à prix de telles proportions depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.

Notre liste d'autres

Eaux Minérales

se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK,	GETTYSBURG,
BLADON,	SOUR LAKE,
CONGRESS,	HIGH ROCK CONGRESS,
SELTZ,	EMPIRE,

et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages de

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,

AU NO. 139 DE LA RUE DU CANAL.

Nous avons, en outre des eaux minérales, notre

Fontaine arctique,

qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, KISSINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines qui se puissent prendre dans notre climat. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles de "Hansbury Smith", à New-York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.

Notre but a constamment été de tenir

Notre département de détail et de prescriptions

dans un état tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous savons que nos efforts ont jusqu'ici été couronnés de succès. Nous ne négligerons aucune occasion d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.

FREDERICKSON & HARTE,

Chimistes et Pharmaciens,

Au No 139 de la rue du Canal.

10 juillet—6m Bâtisse Touro.

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 95, 96 et 97 de la rue du Camp.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

NOUS serons l'ouverture, dans le courant de cette semaine de la plus grande... [illegible]

FONDERIE DE LEEDS

(ÉTABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public... MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre... [illegible]

Nov—1an LEEDS & CO

Dépôt du Moulin "Eagle"

à égréner le coton et Dépôt de Machines,

—DE—

Wm L. CUSHING,

Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

DÉPOT DE MACHINES DU SUD,

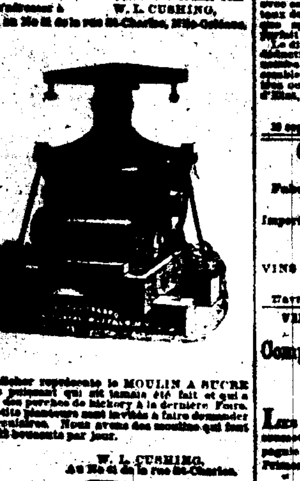
DE LANE & BODLEY,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union,

L'AGENCE du Sud de ces célèbres moulins à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, et au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui en a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces articles sont bien au-dessus de ceux de tout autre établissement, et la maison est décidée à n'envoyer sur le marché du Sud que des machines de premier ordre et garanties.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A BOURS, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPÈCE DE MACHINES—FABRIQUÉES PARLANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.



Ce cliché représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a été construit par ... Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 15 boucauts par jour.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

La compagnie est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égrener le coton.

PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE,
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES,
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HART
VIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN,
MOULINS A MAÏS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB,
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A WOOD,
Moulins à sucre Prim. Sanson, Valeone, Hermann, ... [illegible]
ÉVAPORATEURS AMÉRICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
ÉVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Ames.
MACHINES A DÉSOSSER, perfectionnées, de Stedman & Co.
MACHINES à battre et à drosses de Stedman & Co.
LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de E. Hoe & Co.
MANOMÈTRES (Steam Gauge) d'Utica.
MOULINS A MAÏS, Kingsland, patentés, de Bostwick.
MACHINES A COUDRE, de Florence.
MACHINES A BATTRE de Jos & ... [illegible]
MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.

Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants, à leurs plus bas prix.

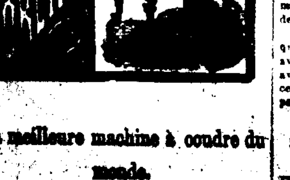
Ces établissements ne font que des machines de premier ordre qu'ils garantissent sous tous les rapports.

WILLIAM L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union,
2 portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnées, à égréner le coton.

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents machines n'ont pu être livrées.

La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et aura toujours un grand nombre de ces machines à son dépôt de la Nlle-Orléans. Les planteurs qui désirent se procurer ces machines feront bien d'envoyer leurs ordres au dépôt de W. L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Le prix est fixé, pour la saison de 1870, à la boîte.



La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.

C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a pas de ressorts qui se dérangent. On a vendu 27,000 de ces machines, l'année dernière, en France. Venez les voir au No 6 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de premier ordre qui se vende dans le quartier français de la Nlle-Orléans.

Dépôt, pour la vente en gros, au No 61 de la rue St-Charles. W. L. CUSHING, agent.
On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL A COTON, DE STEDMAN.

Ce sont les meilleures pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie d'un homme et on en a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.

Inventée par le Gen. P. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'État lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON D'INGERSOLL.

On en a réduit le prix, car il y en a plus de 4,000 employées dans le pays, et on en est parfaitement satisfait. A vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.

Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud de LANE & BODLEY, No 61 de la rue St. Charles.

W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.

Machines de toute espèce, à l'agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St-Charles.

W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.

Les prix de toutes les machines de cette fabrique qui seront les mêmes à la Nlle-Orléans qu'à Cincinnati—en y ajoutant le coût du fret et de l'assurance.

W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.
20 juin— Au No 61 de la rue St-Charles.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC

A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Succursale No 63 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans... [illegible]

TABACS A FUMER:

TABACS A PRISER:

Maintenant—Un grand choix de tabacs à chiquer... UN MILLION DE CIGARES... [illegible]

17 oct— J. P. SARRAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

LE MOULON, 22, rue de la Vieille-Levée, ... [illegible] TABAC à fumer, TABAC à chiquer, TABAC Perique, etc., etc.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand choix d'articles pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Allumettes, etc.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

VENTES JUDICIAIRES.

HOWARD BRASH vs. KEARNY, SLOSS & CO.

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 335—En vertu d'un writ de ... [illegible], je procéderai le LUNDI, trois d'octobre 1870, à 12 1|2 heures, au No 74 rue Ste-Anne, coin des rues Royale et Bourbon, Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—
1 barille d'huile de baleine.
1 caisse de graisse pour voiture.
1 baril de ... [illegible]
... peinture minérale.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
21 sept—22, 24, 27, 28—3 oct

Ira S. Holden vs Kearny, Sloss & Co.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 2565—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, j'ai saisi provisoirement et du consentement des parties intéressées, je procéderai le VENDREDI, vingt-trois de septembre 1870 à 10 1|2 heures A. M., aux entrepôts de Nos 114, rue des Magasins, dans le Premier District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—
Cent cinquante (150) barillets de clous,
Et dix (10) cuves en fer.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
21 sept—21, 22, 23 [illegible]

La VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS vs THOMAS E. BODLEY.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No 24,381.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le VENDREDI, trente Septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description:

QUATRE TERRAINS situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet numéro Dix-Sept, et borné par les rues Notre-Dame, Julia, Delta et Water, désignés par les numéros Six, Sept, Huit et Neuf du dit îlet, conformément au plan dressé par L. H. Pilié ci-devant voyer, daté du 21 mai 1835, et déposé, pour recours, en l'étude de Wm. J. Castell, notaire public en cette ville.

Les dits terrains sont contigus et mesurent chacun vingt-quatre pieds neuf pouces et cinq lignes de face aux rues Water et Delta, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent vingt-cinq pieds et quatre lignes.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Le dit bien est connu sous le nom de "Propriété de Bodley."

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la Municipalité No. 2, suivant acte passé par devant Castell, en date du 25 mars 1837.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Cette criée étant la seconde et dernière, la dite propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qui en sera offert, à douze mois de crédit, l'acquéreur fournissant son bon ou obligation, avec caution bonne et solvable, portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date et hypothèque spéciale sur la propriété vendue jusqu'à parfait paiement.

Le dit acquéreur paiera au comptant, et ce en déduction du prix d'adjudication, les frais d'annonce du Shérif et du Greffier, &c, s'élevant ensemble à la somme de deux cent quarante piastres ... ainsi que le montant des taxes de l'État, de l'aroisse et de la ville.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
25 sept—26, 27, 31 [illegible]

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.

seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
No 24 Nlle-Levée,
Tavril—1an Coin Allée de Natchez.

VINGT-UNIÈME ÉTAT ANNUEL
—DE LA—

Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.

Nouvelle-Orléans, 26 mai 1870

LES Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie le 30 avril 1870:

Primes d'incendie dans l'année	[illegible]	
" de mer	[illegible]	
" de rivières	[illegible]	
		[illegible]
Montant des primes		[illegible]
Ristournes et primes remboursées		[illegible]
Montant net des primes		[illegible]
Pertes payées et estimées comme suit:		
Incendie	[illegible]	
Mer	[illegible]	
Rivières	[illegible]	
Taxes payées et estimées	[illegible]	
Escomptes en Bonds scrip, timbres, dépenses, intérêt, &c.	[illegible]	
		[illegible]
Bénéfice net		[illegible]

L'actif de la Compagnie est composé de: [illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOMAS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nlle-Orléans,

Assermenté et signé devant moi, ce 25 mai 1870.

A. SHELLEY,
Deuxième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt, comptant, sur tous les certificats (non encore payés) de scrip, et de payer, comptant, l'émission de 1866 aux porteurs légaux à partir du deuxième lundi de juin prochain.

Ils ont en outre déclaré un dividende-scrip de quatre-vingts pour cent sur le montant des primes avant droit de participer pour l'année expirée le 30 avril 1870—dividende pour lequel il sera émis des certificats (libres de la taxe du gouvernement) à partir du premier lundi d'août prochain.

THOMAS A. ADAMS, Président.
C. T. BUDDECKE, Vice-Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Thomas A. Adams,	Samuel H. Kennedy,
C. T. Buddecke,	Samuel B. Newman,
F. H. Foley,	J. J. Garrard,
A. O. Oben,	A. Thompson,
P. Stamm,	John Phelps,
A. Elmer Rader,	E. H. Summers.

BUREAUX
DE LA

Compagnie "Atlantic" d'Assurance

De la Nlle-Orléans

Au No 30 de la rue du Camp.

Nlle-Orléans, 5 juillet 1870.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie son QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président.

Assermenté et signé par devant moi, ce 5 juillet 1870.

Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de VINGT PIASTRES par action, lequel dividende sera porté au crédit des actions non payées.

E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président.

DIRECTEURS: [illegible]

CONSULAT DE FRANCE.

Avis Mensuel—Septembre 1870.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou correspondants sont priés d'en donner avis au Consulat.

[illegible]

La Chancellerie du Consulat de France, ... No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours ... de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve.

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
100 malles Boîtes et Congrès assortis.

PAR E. ROGER & CO—E. Roger, Encanteur—JEUDI 22 septembre, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 68 et 67, rue de la Vieille-Levée—

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants, reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New-York, Boston et Philadelphie.

—Aussi—

100 malles boîtes et congress assorties.
Conditions à la vente.

L'attention particulière des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée à cette vente qui sera sans réserve. 21 sept

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Habillements, Chemises blanches et en couleur, Articles de toilette et Chapeaux.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur—Salle d'encan, 60 rue de Chartres.—MERCREDI, 21 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—200 lots habillements d'hiver, etc.—Aussi, un assortiment d'articles de toilette, chemises blanches et en couleur.—Aussi, 300 caisses chapeaux pour hommes et enfants.
Conditions—Comptant. 21sept

PAR D. E. MORPHY.

Whisky, Fruits à l'eau-de-vie, Tabac, Viande saupoudrée, &c., sauvés du naufrage du steamer "Texarkana".

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu le JEUDI, 22 septembre 1870, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins—

88 barils whisky, 75 caisses et boîtes tabac à chiquer, tobarils viandes saupoudrées, fruits, amidon, chandelles, cornichons, huîtres, biscuits, quincaillerie, etc., pour compte de qui il appartiendra.
Conditions—Comptant. 21 sept

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Magnifiques meubles de salon en bois de Rose, recouvert de Brocatelle, ainsi qu'un ameublement de chambre à coucher.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau No 46, passage de la Bourse.—MERCREDI, 21 courant, à 10 1|2 heures A. M., il sera vendu au No. 286, rue Félicité entre Bacchus et Franklin, tout le contenu de la maison, comprenant en partie, beaux meubles de chambre à coucher et salle à manger, etc.

—ÉGALEMENT—

Un magnifique meuble de salon, en bois de Rose recouvert de Brocatelle, composé de 2 sofas, 2 fauteuils à bras et 6 chaises en parfait état, ainsi qu'une grande glace de salon avec console.
Conditions comptant.

P. S. La maison sera louée à très bas prix au bon locataire. 21sept

PAR CHARLES E. FORTIER.

Vente positive d'une propriété de la rue de Chartres, (ci-devant Moreau) entre les rues Enghien et Port.

PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur—Bureau No 41, Passage de la Bourse—SAMEDI, 24 septembre 1870 à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse d'encan St. Charles, rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier—

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Chartres (ci-devant Moreau) Royale (ci devant Casacalvo) Enghien et Port. Le dit terrain a 30 pieds de face à la rue de Chartres, (ci devant Moreau) sur une profondeur de 120 pieds. Ensemble toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus.

Voir le plan à la Bourse.

Conditions—La moitié comptant; le reste à un an de crédit, en un billet garanti par hypothèque et portant huit pour cent d'intérêt. Les bâtisses devront être assurées et la police devra être transférée. L'acquéreur devra payer les taxes de 1870 et 1871.

L'acte de vente, y compris les timbres des États-Unis, pardevant O. Drouet, notaire public aux frais de l'acquéreur. 21 sept

PAR J. DEJAN JR.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN JR., Encanteur.—Il sera vendu JEUDI, 22 septembre, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de P. Lanor, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais, seuls et par paires; beaux mulets d'habitations et de ville; &c., &c.

—Également—

Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 21 sept

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux—Pensons.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN JR., Encanteur.—Bureau et encan, No 162 de la rue Gravier.—Il sera vendu MERCREDI, 21 septembre, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, au No 162 de la rue Gravier, coin Carondelet,—Toute sorte de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. Également, marchandises, toutes les semaines, à l'arrivée des steamers.—Conditions, comptant en billets du Trésor des États-Unis.

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.

Agents de Navires, Agents de Passages pour les lignes de steamers de New York et de Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLÈTENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs européens dont le Sud a si grand besoin... [illegible]

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIÈRE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une bière d'Exportation à l'entrée de la Bourse des Marchands, à la Bourse, à côté des bureaux de M. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés toutes les heures du jour. 8juillet—1a

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,

130..............RUE POYDRAS..............130

—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
(Établi autrefois, rue Bourbon.)
8nov—1an

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER.

Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.

IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français, de fantaisie, &c.
Aux Nos 89 et 32 de la rue de Chartres
10 mai—1an Nlle-Orléans

GUARDIAN MUTUAL LIFE

INSURANCE Co., of NEW-YORK,
ORGANISÉE EN 1859.

Aucune Police ne peut être forfaitée.
Prime de Tiers d'Emprunt.—Aucun Billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT,
50 POUR CENT.

Égal de cent à cent cinquante pour cent du dividende réversible.

ÉTAT DES AFFAIRES.

Polices en vigueur	[illegible]
Actif	[illegible]
Revenu Annuel	[illegible]
Pertes payées	[illegible]

OFFICIERS:
W. H. PECKHAM, Président.
W. T. HOOKER, Vice-Président.
L. MCADAM, Actuaire et Secrétaire.

DIRECTEURS:
Hon. John A. Dix, New-York,
John J. Crane, président Banque République,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co.),
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.,
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.,
Benjamin B. Sherman, trésorier New-York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.,
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,
Agent-Général pour la Louisiane et le Texas.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 17 septembre 1870.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A.M., ET DE 1 A 2 HEURES P. M.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A
Arastrado G — Artigues, etc
Arce Charles — Attolses J Pte

B
Blanco Henry Mme — Boutard Francesca R
Bienvenu Alex Emile — Bienvenu Néville
Borras Juan — Bordet Jacques
Boudousquié Léonce Mme — Bruno Lina Mlle

C
Chastant Marie Mme — Chavés Esteban
Cardenas Florentine — Campo Marcos
Caron Arthur — Caron Napoléon
Camella Vicente — Cialona Francesco
Cornet John — Colinet Mme
Correa Vicente — Cruz Luis

D
Delabarre S P Mme — Déjarde L A Mme
Del Castillo Eduardo — Dandrey ... Blanc
De Ybarzabal Miguel — De Zayas C Rafael
Durot Armand — Drudel Ramon

E
Estève Louise Mme

F
Franchi Giovanni — Fernandez M Josephine Mme
Fernandez Manuel Mme — Franco Angélina Mme

G
Garino J — Gérard Dominique
Girard Michel — Girardet Mme
Giordano Salvatore — Gomez Placido Mlle
Gonzales Isidro

H
Hilario Mr — Huot Alexandre

J
Jamonville A Mme

K
Kérel L Mme

L
Lacour Mirthe Mme — Lacabe G Jean-Pierre
Langel Michel — Lamanna Pietro
Laguna Guillerme — Le Noir Pierre
Leloux Edmond — Liano F
Lebrey Emilie Mme

M
Marcadal P — Martin Vegue Gertrude
Mathes Andronette Mme — Massé Mme
Meilleur Léon — Mechin Juan
Moreau Jean

O
Ortez Jean — Obregon Rafael

P
Piazza A — Palanne C Raymond Mme
Pereyra Francisco — Prophet L Mlle
Puig J Bonaventura

R
Ramirez Santos Mme — Ripoll José
Ricco A — Rinaldi C G Mme
Russo Luigi — Roché Aloford José

S
Sabourin J Mme — Sabourin Louise Mlle
Sanoval A — St Pierre Joseph
Sans Geo — Savini Louis
Savary Rose Mlle — Sinibaldi Francisco
Silvera Santiago — Suarez Jules Mme
Simon Emilie Mme — Souza Célina
Sobral Antonio M

T
Tranchina Turigi — Torres Rebaro Francisco

V
Valdés Maria J — Verdet Mr
Verret Hubert Mm — Vila Salvador
Viola Nicola — Vecchia Isabelle Mlle
Vuillemot Joséphine Mlle

INITIALES.

Madame la Supérieure du Sacré Cœur de Jésus.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Grande vente, sans réserve,

POUR CLORE.

Vente par colis et catalogue,

—DE—

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER,

Importées dernièrement par
MM. JOHN MARKS & Co.

Deux, trois et quatre mois de crédit,

Au magasin No 36 de la rue Gravier, au premier.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co.—Alex. Levy, encanteur.—Bureau, No. 29 de la rue de Chartres.—MERCREDI, 21 septembre, à 10 heures du matin, au magasin No 36 de la rue Gravier, au premier, il sera vendu—

Le plus grand assortiment d'étoffes à robes, de bonneterie et de soieries, françaises, anglaises, allemandes, autrichiennes, laines et écossaises, qui aient jamais été offerts sur le marché de la Nlle-Orléans.

Aussi Un bel assortiment de chapeaux pluches et velours pour dames et enfants.

—Conditions—

Pour toutes sommes au-dessous de $100, comptant; au-dessus de $100, soixante jours; au-dessus de $500, quatre-vingt-dix jours, au-dessus de $1000, quatre mois—en billets endossés à satisfaction.
18 sept

Grande vente d'Habillements d'automne et d'hiver,

Formant un des plus grands et des plus beaux assortiments qui aient jamais été offerts sur le marché de la Nouvelle-Orléans.—Vente sans aucune réserve quelconque—

PAR HOFFMAN, MARKS & Co., ALEX. LEVY, encanteur.—Bureau, No 29 rue de Chartres, JEUDI, 22 septembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—

600 lots habillements d'automne et d'hiver, tels que: Habillements complets de fantaisie; habillements drap fin, beaver et tricot; habillements de coton ... pardessus et vestes de drap fin, habits de drap fin ... pardessus, etc.

300 lots lingerie — assortiment de chemises de dessous ... chaussettes, etc.

Ces marchandises seront vendues sans aucune réserve quelconque.

Conditions à la vente. 21sept

PAR S. GUINAULT.

Vacherie.

Vente pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 24 septembre 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, rue St-Antoine, entre les rues Josephine et Celestine, quatre îlets au-dessus de la rue Claiborne, près de la pointe des Raquettes—

La vacherie de Jeanette, qui se retire des affaires, et qui consiste en:

20 belles vaches laitières, plusieurs avec veaux et la balance sur le point de vêler.
1 bon cheval, 1 beau mulet.
1 charrette à lait, 1 charrette à provisions.
La clientèle sera donnée au plus fort acheteur.
Conditions—Jusqu'à $100, comptant, et au-dessus de $100, un an de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur.

Les billets devront être visés et endossés sur place. 20 sept

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.—Bureau, coin Bienville & Passage de la Bourse.—MARDI, 20 et MERCREDI 21 septembre 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, sur le chemin de la Métairie, près de l'encoignure de la rue Orléans et le Chemin de la Métairie—

La vacherie de Mr. Jean Farrand qui se retire entièrement de ce genre d'affaire, consistant en:

20 belles vaches laitières—beaucoup avec veaux et la balance sur le point de vêler;
4 chevaux,
2 charrettes à lait; 1 dito à provisions;
1 lot de harnais, pétrins, provisions et tous les accessoires de la vacherie.

La clientèle sera divisée et donnée entre les deux plus forts acheteurs.

Conditions—Jusqu'à $100 comptant; de $100 à six mois; et au-dessus de $500, un an de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur.

P. S.—Les acquéreurs seront tenus de renouveler leurs billets sur place avant de quitter le lieu de la vente. 16sept

PAR R. J. MONTGOMERY.

Grande Vente de tout le Fonds

—DE—

L'HOTEL D'ORLÉANS,

Contenu de plus de 75 chambres bien meublées.

PAR R. M. & B. J. MONTGOMERY, encanteurs.—Il sera vendu, MARDI, 27 septembre 1870, à 10 heures du matin, à l'Hôtel d'Orléans, aux Nos 131 et 133 de la rue de Chartres, entre les rues St Louis et Toulouse—

Tout le contenu de l'Hôtel d'Orléans, consistant en plus de 75 chambres—meubles de chambre à coucher, en acajou et en noyer; bois de lit, armoires, lavabos, tables, chaises, matelas, tapis, miroirs français, matelas crin et mousse, &c.

—ÉGALEMENT—

Un bon piano.

—ET—

Un bon billard avec billes, queues, etc.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 19 sept—

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY.—R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 22 sept. à 11 heures, à leur salle d'encan, au No. 67 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles, TELS QUE—

lots de lit en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises, chaises à bascule, tables de centre à dessus de marbre, tables de toilette, gravures, tableaux, poêles, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien meublées.

—Également—

Une grande fabrique de lits cottage, chaises à dessus en bois et rotin 8mars—

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, farine, huile, amidon, cleus, riz, etc. 4 sept—1an

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU

SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL

ET DU

NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ

DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés connus au magasin.

LOUIS STERN & BROS., Fabricants, Bureau, No ... de la rue de Chartres.
27 août—6m

Voyageurs

ATTENTION!!

[redacted]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,

Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagages sur toute la longueur des voies, sans changement.

Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au-delà.

Wagons dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, se relie à

L'Express "LIGHTNING", pour tous les points, du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ces chemins de fer transportent la grande malle du Nord.

En vient à New-York en 70 heures!

Chars dortoirs neufs et élégants jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn. et Louisville, Ky.

Le convoi Express Sud arrive à la Nlle-Orléans à 10 A. M.

Le convoi malle " " " à 11.30 A. M.

Bagage "checked" de la résidence à destination.

Bureaux, à Galveston—dans l'Ires Building (bureau en fer.)

Bureaux, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune et au dépôt:

E. D. FROST, Surint.-gén. du Ch. M. C.
D. R. MOREY, Ag.-gén. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur.-gén. Ch. de fer Jackson.
J. R. MOREY, Ag.-gén. fret Ch. de fer Jackson.
S. W. SCOTT, Ag.-gén. pour les passagers.
23 juillet—

Chemin de fer Pontchartrain.

[redacted]

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Excursion au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier quittera le Lac à 6 heures du matin et la ville à 6 heures du matin. Le dernier partira du Lac à 9 heures du soir et de la ville à 10 heures du soir.

Le convoi qui partira du Lac six heures du soir n'arrive plus tard que l'ancien dépôt.

Les Dimanches, un train à vapeur partira de nouveau dépôt à 4 heures du matin.

Un char à cheval quittera l'ancien dépôt, ... à 4 heures à 4 et à la Lac une heure après le départ du dernier convoi à vapeur.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 10 cents et autant pour revenir.

2 mai— GEO. PANDELY,
Surintendant-Général.

POUR LE NORD ET L'EST,

Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois express quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Caire à New-York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de 100 à 150 milles plus courte, et le parcours de 18 à 24 heures plus vite, que nulle autre route.

A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chûtes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore et Washington, et pour St. Paul, Milwaukee, St. Paul, le Lac Supérieur et tous les points du Nord.

Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Caire et Chicago, entre Caire et St-Louis, des chars à dormir magnifiques, ...

Le bagage est "checked" pour tous les points importants.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, ou du Chemin de fer de Mississippi Central, ... à la Nlle-Orléans, et ... Jackson et du Nord.

E. B. LONGLEY,
Agent général pour les passagers, à la Nlle-Orléans.
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers, à Chicago.
M. HUGHITT,
Surintendant-général, à Chicago.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des États-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, ... le CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Bayou et pour les Opelousas, et à livrer à la Nlle-Ibérie et Brashear... [illegible]

Le fret pour Houma, ... [illegible]

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues ... Magasins.

... CHS. A. WHITNEY & CO., Agts